

cR

Centro
de Referência
Paulo Freire

**Este documento faz parte do acervo
do Centro de Referência Paulo Freire**

acervo.paulofreire.org



InstitutoPauloFreire

LECTURES ET USAGES DE L'OEUVRE DE PAULO FREIRE

Lecture brésilienne et internationale

Paris, La Vilette, le 12 décembre 1991

Moacir Gadotti

Université de Sao Paulo (Brésil)

J'ai connu Paulo Freire en 1974, à Genève, quand il travaillait encore au Conseil Oecuménique des Eglises et où je faisais mon doctorat à l'Université de Genève. Depuis lors, nous avons participé ensemble à de nombreux projets, au Brésil et dans de nombreux pays.

De ce fait, mon expérience avec Paulo Freire date de la publication en portugais de son ouvrage *La pédagogie des opprimés* (*Pedagogia do Oprimido*) à savoir 1974, quatre années après l'édition anglaise.

Paulo Freire a connu l'exil à la suite du coup, d'Etat militaire de 1964. IL dirigeait la Campagne nationale d'alphabétisation du Gouvernement importantes réformes, conduites par le gouvernement de João Goulart, campagne de conscientisation d'immenses masses populaires. Ce programme dérangeait les élites conservatrices brésiliennes. Paulo passa 75 jours en prison, accusé de «subversion» et d'«ignorance».

IL est parti au Chili, où a vécu de 64 à 69, et où il a pu participer à d'importantes réformes, conduites par le gouvernement démocrate-chrétien d'Eduardo Frei, récemment élu avec l'appui de l'Action Populaire de gauche. La réforme agraire, par exemple, impliquait une délocalisation des appareils de l'Etat dans les campagnes, pour établir une nouvelle structure agraire et faire fonctionner les services, de santé, les transports, le crédit, l'infrastructure de base, l'assistance technique, les écoles, etc. L'Etat cherchait de nouveaux professionnels et techniciens pour soutenir le processus de changement principalement dans le secteur agraire. Paulo Freire travailla à la formation de ces nouveaux techniciens.

Ce fut dans ce contexte qu'il écrivit *L'Education comme pratique de la liberté* (*Educacao como Pratica da Libertade*, 1966) et *La Pédagogie des opprimés* (*Pedagogia do Oprimido*, 1968). La situation d'intense mobilisation politique de cette période eut une importance fondamentale dans la consolidation de la pensée de Paulo Freire, qui avait commencé à se forger dans les années 50.

Après avoir passé un an à Harvard, aux Etats-Unis, il est parti à Genève, au début de 1970, où il acheva de passer son exil (16 années au total).

Paulo Freire est né à Recife, en 1921, où très tôt il a connu la pauvreté qui submerge l'Amérique latine. Aujourd'hui, il est un citoyen du monde.

Depuis l'adolescence il s'est engagé dans la formation des jeunes travailleurs et des adultes. Il a fait des études de droit, mais il n'a jamais exercé cette profession, préférant se consacrer à des projets d'alphabétisation. Dans les années 50, quand on pensait encore que la scolarisation des adultes, ce n'était qu'une adaptation des contenus de l'enseignement tel qu'il était transmis aux enfants, Paulo Freire proposait une pédagogie spécifique, qui associait l'étude, l'expérience vécue, (autobiographie), la pédagogie et la politique.

A partir de cette pratique, il créa la méthode qui l'a fait connaître dans le monde entier, méthode qui reposait sur le principe selon lequel le processus éducatif doit partir de la réalité qui est celle de l'apprenant: "Il ne suffit pas de savoir lire "Eve a vu le raisin", dit-il, "il faut comprendre quelle est la position occupée par Eve dans le contexte social qui est le sien, qui travaille pour produire le raisin et qui profite de ce travail".

Dans les années 70, il a été conseiller auprès de divers pays d'Afrique récemment libérée de la colonisation européenne, aidant ces pays à implanter des systèmes d'éducation basés sur le principe de l'auto-détermination.

Paulo Freire est retourné au Brésil en 1979 avec le dessein de "le réapprendre". La confrontation avec la situation concrète de la classe des travailleurs du Brésil donna une vigueur nouvelle à sa pensée : il y a le Paulo Freire latino-américain des années 60, auteur de *La Pédagogie des opprimés*, et le Paulo Freire citoyen du monde, des années 80, des livres "dialogués".

Dans la seconde phase, sans pour autant être moins, latino-américains, et autour de *La Pédagogie des opprimés*, Paulo Freire dialogue avec des éducateurs, des sociologues, des philosophes et des intellectuels de diverses parties du monde. Ce "deuxième" Paulo Freire comme l'appelle Antonio Manclus, est un Paulo Freire international et transdisciplinaire. Sa pensée ne se limite pas à la théorie éducative, puisqu'aussi bien il intéresse à des domaines aussi distincts que ceux des sciences sociales et des sciences empirico-analytiques. Cette transdisciplinarité de l'œuvre de Paulo Freire est associée à une autre dimension: sa globalité. C'est une pensée internationaliste. Et c'est pour toutes ces raisons que Paulo Freire est en même temps un homme du dialogue et un homme du conflit.

De retour au Brésil, il s'est engagé dans la lutte pour une école publique de qualité pour tous, pour une école publique populaire, et cette lutte a atteint un sommet avec l'action qu'il a menée entre 1989 et 1991 dans le cadre du Secrétariat municipal à l'Éducation de la ville la plus importante du Brésil, Sao Paulo, une ville de 12 millions d'habitants. Le livre *L'Éducation dans la ville* (1991) fait le portrait de ce nouveau Paulo, qui fait une relecture de lui-même à partir de la pratique, du travail et de la lutte concrète pour la transformation d'un système éducatif bureaucratique et obsolète, où il déclare que "changer, c'est difficile, mais c'est possible, et c'est urgent".

Comment pouvons-nous, plus précisément, situer la dimension internationale de son œuvre?

Avant tout, il est nécessaire de dire que son œuvre n'est pas un "livre de recettes". Cette œuvre est faite de récits de pratiques profondément réfléchies. Comme il dit lui-même quelques fois : "Je n'ai pas lu Marx pour l'appliquer dans la pratique; pour comprendre

la pratique, j'ai été amené à chercher dans Marx des éléments incontournables".

La validité internationale de l'œuvre de Paulo Freire découle de ce lien entre théorie et pratique. Paulo Freire ne pense pas des pensées qui est toujours actuelle et qui gagne plus de force dans les dernières années de par sa compréhension de la politique, qui jamais n'a obéi à un quelconque obédientaire politique.

Théoriquement, et dans la pratique, Paulo Freire a une incompatibilité viscérale et absolue avec les schémas, principalement les schémas bureaucratiques. Je crois que c'est une caractéristique profondément liée au Nord-Est brésilien dont il est originaire. C'est une caractéristique qu'on pourrait appeler, paradoxalement, de post-moderne. Cela présente une

difficulté énorme à ses interprètes puisque, d'après moi, en raison même de l'originalité de sa pédagogie, il est inclassifiable.